



Raphaël Zarka,  
l'artiste concepteur  
du projet DIY Spots.

# SKATE- BOARD, ART ET BETON

Dans le cadre du **festival Evento** organisé à Bordeaux, Raphaël Zarka a conçu cinq spots en béton au cœur de la ville avec l'aide de Sébastien Daurel et de la société Constructo. Interviews et mise à l'épreuve en images.

PHOTOS & INTERVIEWS : GUILLAUME ANSELIN  
INTRO : VALÉRY BLIN





**D**u 9 au 18 octobre 2009, Evento, le festival d'art contemporain de Bordeaux, a rassemblé de nombreux artistes internationaux autour du thème *L'Intime Collectif*. Tourné vers le public, cet événement présentait différentes visions de la ville au cœur même de la cité. Le Montpelliérain Raphaël Zarka, artiste multidisciplinaire et avant tout skateur, y a dévoilé un projet ambitieux : *DIY Spots*. Inspiré par l'énergie créatrice des skateurs construisant leurs spots à base de béton, il a repris cette technique et créé cinq "modules" avec l'aide précieuse de Sébastien Daurel, du fabricant de skatepark Constructo et des services techniques de la mairie. Un projet plébiscité par les skateurs bien sûr (voir photos), les amateurs d'art contemporain et - plus surprenant - certains riverains directement concernés par l'installation de ces œuvres particulières. Tout cela méritait bien quelques explications de la part des principaux acteurs de cet événement.

## RAPHAËL ZARKA, SKATEUR ET ARTISTE CONCEPTEUR DU PROJET *DIY SPOTS*

Comment as-tu été amené à participer au festival Evento ?

Pour la première édition d'Evento, une manifestation culturelle de type biennale d'art contemporain, la mairie de Bordeaux a fait appel à l'architecte et artiste Didier Faustino. C'est lui qui a décidé de la liste des artistes à inviter.

Comment ces idées de greffes urbaines ont-elles germé dans ton esprit ?

Le projet de Didier Faustino tournait autour de la question de l'art dans l'espace public, mais pas dans le genre grosses sculptures, des choses plus expérimentales, souvent praticables ou performatives, qui questionnaient la notion d'espace public. J'ai été marqué par les DIY spots (spots construits par les skateurs, ndlr) et leur généralisation dans le monde du skate. On sait que le skateboard est une pratique d'adaptation. Les skateurs font avec - ou se servent de - ce que proposent l'architecture et l'aménagement urbain. Les modifications en dur de l'espace public par les skateurs sont plutôt récentes, en Europe du moins. La vidéo de Pontus Alv, *The Strongest Of The Strange*, a eu un très fort impact. Cette pratique du DIY spot a été le point de départ du projet. Je voulais mettre l'accent sur ce type de pratique, montrer comment les skateurs pouvaient modifier l'architecture pour la rendre praticable.



« **JE VOULAIS MONTRER COMMENT LES SKATEURS POUVAIENT MODIFIER L'ARCHITECTURE POUR LA RENDRE PARTICABLE.** »

Seb Daurel sur une jersey barrier customisée, wallie handplant indy grab !





Julien Merour, fs blunt au Conservatoire de Bordeaux. Remarquez la bande de béton ajoutée pour l'occasion.

Comment gères-tu le rapport entre le skate et l'art ?

J'essaye d'y penser le moins possible. Les deux choses qui ont le plus contribué à former mon regard sont le skateboard et mes études d'art. Il y a parfois des liens évidents entre les gestes et les méthodes des skateurs et de certains artistes. Je ne parle pas du côté "graphique", mais de choses plus importantes, des manières de s'approprier l'espace, de la passion pour les formes simples de l'architecture et de l'aménagement urbain : les blocs, les plans inclinés, les courbes...

Aujourd'hui, les spots ont tous été rasés. Quelle est ta réaction ?

Il était convenu que l'intervention des artistes ne durerait que le temps de la manifestation, avec une exception pour la passerelle de Takeshi Kawamata. Ce n'était donc pas une surprise. Ceci dit, la réhabilitation de la place Adolphe Buscaillet à Bacalan a eu tellement de succès auprès des locaux (pas seulement les skateurs,





**« C'EST SÛR QUE  
C'EST DIFFICILE DE  
PERDRE UN SPOT  
QUAND ON S'APPELLE  
COOL BOARDER. »**

Après avoir imaginé comment rendre ce spot plus skatable, Raphaël Zarka l'a construit et skaté. Lipslide.

Page de droite: Yohan Caunegre, bs nose pick sur l'un des modules de la place Buscaillet, uniquement skatables le temps du festival Evento.

mais les riverains qui voyaient revivre cette place) que la mairie aurait pu choisir de garder notre intervention 6 mois ou un an. Cette frilosité ne correspond pas avec les prises de risques et l'engagement de la ville dans un projet aussi ambitieux qu'Evento.

Raphaël Zarka tient à remercier Didier Faustino et l'équipe d'APC (Art Public Contemporain), Constructo et Sébastien Daurel. Et bien sûr, les maçons du service technique de la ville.

### **SÉBASTIEN DAUREL, SKATEUR BORDELAIS INCONTOURNABLE, MUSICIEN ET... IMITATEUR**

Comment as-tu été amené à travailler avec Raphaël Zarka ?  
J'avais déjà construit du spot dans le genre béton. Raphaël est un skateur à qui j'avais donné des cours de skate à Blagnac back in the days, comme ils disent aux States. C'est un véritable artiste qui travaille "hors skate". Il y a eu aussi Constructo avec Stéphane Flandrin. Et le service technique de la mairie, les gars étaient cool, on avait tous un petit nom de chantier. Moi, c'était Cool Boarder !

Quel a été l'impact de ces spots sur la scène skate bordelaise ?  
Une semaine de skate à fond... Des photos et du footage hallucinants sur des spots difficilement skatables sans ajout de béton. La venue du team 5boro from les Staaates ! Il y a eu aussi Bastien Salabanzi, Michaël Mackrodt, Guillaume Mocquin, Gauthier Rouger... Un véritable événement urbain

Que penses-tu de la destruction des spots ?  
Ces spots étaient des œuvres choquantes pour certains, attirantes pour d'autres. Certains spots auraient pu rester, comme la place Buscaillet. Une vraie dynamique s'était mise en place dans le quartier avec les skateurs, les enfants, les parents... C'est sûr que c'est difficile de perdre un spot quand on s'appelle Cool Boarder !

### As-tu un projet secret post Evento ?

J'adore créer, chercher des idées de spots originaux. Je gribouille des cahiers entiers de skateparks, de spots... Je cherche des sponsors pour passer à un level supérieur. Nous avons un projet avec la mairie et l'asso Board-O : un spot outdoor en béton et indoor en bois.

### **STÉPHANE FLANDRIN, SKATEUR ET CO-CRÉATEUR DE CONSTRUCTO**

Pour quelles raisons Raphaël Zarka a fait appel à Constructo pour la construction des DIY spots ?

On se connaît depuis près de 20 ans, on skatait ensemble à Nîmes dans les années 90. On a chacun suivi nos évolutions respectives en se disant que ce serait intéressant de faire quelque chose ensemble un jour. Evento fut l'occasion idéale.

### Quel a été le rôle de la mairie dans ce projet ?

Il a consisté à valider ou pas des lieux d'intervention que nous avions repérés et à mettre à notre disposition une équipe des services techniques. APC, les organisateurs de l'événement, ont pris le relais pour préparer les commandes de matériaux.

### À quel niveau vous êtes-vous impliqués dans l'acte artistique ?

Lors de la visite des sites, nous avons partagé nos impressions entre artiste et architecte pour imaginer les aménagements possibles. Ce fut un échange constructif et une belle expérience.

### Quels sont vos projets ?

On a livré un streetpark à Marseille, à la Friche Belle de Mai, puis il y a le skatepark indoor, toujours à Marseille mais à la Capelette, du lourd. D'autres skateparks vont voir le jour un peu partout en France dont celui de Mantes-la-Jolie qui va envoyer du bois !